

Éditions

Henri Rivière

Imprimerie lithographique

EUGÈNE VERNEAU

108, Rue de la Folie Mérivourt

Paris, le 6 Mars 1905

Mon cher ami,

Nous avons reçu votre bonne lettre et votre photographie et nous avons été bien navrés de vous savoir malade. Mais nous avons été bien navré de vous savoir malade. Mais nous avons le bien ferme espoir que maintenant vous allez rapidement vous remettre et que bientôt vous serez comme auparavant.

J'ai passé moi aussi de bien pénibles moments. On a opéré ma pauvre chère femme au mois de Janvier, d'une tumeur à la cuisse; on craignait un [mixome][sic] répandu dans les organes près de l'artère fémorale. Heureusement, la tumeur était parfaitement encapsulée, c'est à dire enveloppée dans une mince pellicule et elle a pu être extraite facilement et sans aucun danger de recidiver. Nous avons été obligés de passer trois semaines dans une maison de santé. Heureusement tout

---

va bien maintenant. La couture s'est cicatrisée. Il n'y a eu aucune fâcheuse complication, et ma femme à présent, va et vient comme par le passé. C'est égale, ce que nous sommes sujet à un [?] de vilaines choses !

Moi, je suis en bonne santé et en plein travail. Je suis en train de tirer une partie de ma nouvelle série d'estampes "Au vent de Noroît". J'en fait quatre seulement cette année, les dix autres l'hiver prochain. J'espère avoir finir fin Mars ces quatre là (Je suis chez Verneau – d'en je vous écrit - depuis le 27 Janvier), et je vous les enverrai au Japon aussi-tôt terminées. Je suis jusqu' à présent très content de leur execution, je ne regrette qu'une chose,- toujours, c'est qu'on ne puisse employes pour leur impression le système Japonais! Mais ça serait trop difficile trop couteux ici, pour un tirage à 1000 exemplaires, pou des estampes qu'on vend 10 f !

On ne voit plus grand chose ici, depuis votre départ, comme biblots japonais; il y a la vente Garic, ces jours-ci, mais a part une dizaine de pièce c'est vraiment inférieur.

Nous faisons, mon cher ami, ma femme et moi, les vœux les plus ardents pour votre prompt et complet rétablissement et nous espérons bientôt recevoir vos bonnes nouvelles.

Veillez je vous prie faire bien nos amitiés à Monsieur Nagasaki, et croyez moi, votre affectueux dévoué.

Henri Rivière